Macti animo estote Dilecti Filii et viriliter agite in Deo fidentes, cujus causæ servitis hujus apostolicæ cathedræ doctrinis inniæi. (Bref de Pie IX à la LIBERTÉ.)

Libenter etiam perspezimus Vobis in eo ministerio quo fungimini propositum esse firmiter monitis adhærere quæ ab hac Sancta Sede catholicis scriptoribus sunt tradita (Bref de Léon XIII à la LIBERTÉ.)

journal quotidien politique et religieux

PRIX D'ABONNEMENT

Un an 3 mois 6 mois Sousse . . . 20 >> Fr. 6 ... 11 >> » 10 »» 19 >> 36 »»

Prim du numéro : 10 centimes.

Rédaction et Expédition

BUREAUX: Grand'Rue, 13, à Fribourg

La rédaction rend compte des ouvrages dont deux exemplaires lui sont adressés.

Elle annonce ceux dont elle reçoit un exemplaire.

Les annonces sont reçues exclusivement par l'Agence suisse de Publicité ORELL, FUSSLI & Cie, à FRIBOURG, 69, rue des Epouses; Zurich, Bâle, Berne, Lausanne, Coire, Glaris, Lucerne, Schaffhouse, Saint-Gall, Milan, Londres, etc. Prix de l'annonce ou de son espace:

Pour l'étranger 20 cent. la ligne. Pour la Suisse 45 cent. la ligne. Pour le canton 10 cent. la ligne.

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Nouvelles suisses

Berne

Berne

Un drame sanglant s'est passé dimanche à Hollingen, petit village dans les environs de Berne. Vers sept heures du soir, entre jour et nuit, sept ouvriers venant de Bümplitz et rentrant en ville, traversaient Hollingen en chantant.

A un carrefour, ils furent rencontrés par hasard par deux jeunes gens de la localité qui, gais également, faisaient vacarme. Il paraît que les ouvriers de Berne s'offensèrent que leurs accords fussent couverts par des cris; ils engagèrent une dispute en injuriant les deux compagnons. Bientôt l'un de ces derniers, nommé Schenk, âgé de vingt ans, fut entouré par eux. Un cordonnier de St-Gall, qui travaillait dans un atelier de l'Arbeitergasse, le frappa au cou avec son couteau de poche. Schenk tomba, frappé à mort. Il ne put que crier: «Je suis perdu!» Le groupe d'ouvriers, après avoir blessé le camarade de la victime, se hâta de rentrer à Berne, emportant avec lui les chapeaux des deux habitants d'Hollingen.

Les parents et les amis de Schenk croyaient que les médecins pourraient encore le sauver; aussi le transportèrent-ils sans tarder à l'hôpital de l'Isle. Mais les médecins ne purent que consiater sa mort. Il est probable que l'artère carotide avait été coupée. Schenk était un homme paisible et travailleur; il était fondeur de son état. Ses parents sont pauvres et sa mort inattendue est pour eux une grande perte.

Des coupables, quatre sont arrêtés; le principal a aussitôt avoué son crime. Le camarade de Schenk n'est que légèrement blessé.

Plusieurs agressions semblables se sont produites ces derniers temps dans les environs de Roma d

Plusieurs agressions semblables se sont produites ces derniers temps dans les environs de Berne. Aussi l'opinion publique demande-t-elle que le tribunal fasse de la loi une application sévère.

On parle très sérieusement depuis quel-que temps d'un projet de chemin de fer de Merligen à Béatenberg. Toutes les études seraient déjà faites et une Compagnie an-glaise serait en voie de formation.

Les délégués des sections de l'Association libérale indépendante du Jura, réunis le 14 à Tramelan, ont décidé à une grande majorité de recommander au peuple de voter oui, le 25 octobre prochain, sur la loi contre l'alcoolisme.

L'assemblée a décidé à l'unanimité de s'associer au pétitionnement organisé par la Volkspartei pour demander au Grand Conseil de rendre effective la responsabilité des autorités et fonctionnaires de la Banque

cantonale. Elle a décidé également pour les futures élections au Grand Conseil que le Comité central se mettra en rapport avec la Volkspartei et le parti conservateur catho-lique pour l'adoption d'un programme com-mun à toute l'opposition au régime radical.

Zurich

Une jeune institutrice, mademoiselle Marie Wirz, à Wolfbach, vient d'être victime de son zèle pédagogique. Dans les heures que lui laissaient ses leçons, elle visitait régulièrement l'Hospice de l'enfance, pour enseigner les petits malades et leur donner des consolations. Malheureusement une épidémie de petite vérole se déclara dans l'établissement, et lorsqu'on s'en aperçut, un grand nombre d'enfants en étaient déjà atteints. Mademoiselle Wirz la contracta également, et, après huit jours de souffrances, elle y a succombé. La mère de cette victime du devoir demeure à Uster; elle a, dans l'espace d'un trimestre, perdu trois enfants pleins d'espérance.

Lucerne

Signe des temps: le tribunal de Lucerne jugera le 19 septembre un nommé Jost Bühler, de Grosswangen, âgé de 48 ans, maçon et vannier. Bühler s'est accusé luimème, le 21 août 1884, d'avoir mis le feu à nne grange à Kottwyl, afin d'être enfermé au pénitencier et d'y compléter son apprentissage. « Je pensais, a-t-il dit pendant l'instruction de son procès, que si j'incendiais cette grange qui ne valait pas grand'chose, je serais mis en prison et que j'y apprendrais à fond la fabrication des paniers. »

La population de la ville de Lucerne s'accroît rapidement. Depuis 1880, elle a augmenté d'environ 3000 âmes, et l'on compte qu'en 1890, elle sera de 24,000 âmes. Et, si l'on ajonte à la ville les communes suburbaines de Kriens, de Littau et d'Emmen, qui formeront avec elle l'« agglomération lucernoise, elle n'aura pas moins, à cette époque, de 30 à 35,000 habitants.

Schwyz

La Feuille officielleporte une annonce de mariage dans la commune de Lachen. Le flancé a 92 ans, la flancée 55.

On pourra se faire une idée de l'abondance des fruits dans ce canton quand on saura que le conseiller Ehrler, à Immensee, a vendu les poires de son verger 6,800 francs, la cueillette restant à la charge des acquéreurs. M. Ehrler est persuadé que sa récolte est suffisante pour fournir du cidre pendant une année à tous les aubergistes de Küssnacht.

Unterwald

Un pigeon voyageur est arrivé au Gœtterli, près de Stanz; il portait une petite bague d'argent à la patte et sur les ailes le nom « Valenciennes. »

Zoug

Parmi les nombreux établissements d'éducation que possède la Suisse catholique, nous croyons pouvoir recommander aux familles d'une manière toute spéciale le pensionnat de Saint-Michel à Zoug. Fondé il y a douze ans par les trois pieux ecclésiastiques qui le dirigent encore, il est aujourd'hui en pleine prospérité et a compté cette année 101 élèves. Les jeunes gens de langue française y trouveront une excellente occasion d'apprendre l'allemand. Inutille d'ajouter que cet établissement, patronné par Mgr l'archevêque de Damiette, est dirigé dans un excellent esprit.

Appenzell (Rh.-Ext.)

Appenzell (Rh.-Ext.)

Un industriel d'Hérisau a pour voyageur un Allemand qui était chargé de placer ses marchandises en Espagne spècialement. Or, lorsque le conflit hispano-allemand éclata à propos des Carolines, le dit industriel suisse reçut de l'un de ses débiteurs espagnols une lettre par laquelle cet honnête homme lui annonçait qu'il n'était nullement disposé à payer ses dettes et que cette somme servirait à soutenir la guerre contre l'Allemagne. Voilà un singulier genre de patriotisme. magne. V triotisme.

A Ronco, deux enfants de 5 à 7 ans jouaient à cache-cache pendant l'absence des parents. La mère quitta son travail, elle avait le pressentiment de quelque malheur, elle chereha les enfants et finit par les trouver dans un bahut, dont le couvercle s'était refermé sur les petits imprudents. Le plus jeune était asphyxié; l'autre a pu être rappelé à la vie.

Prochainement s'ouvrira à Rome une exposition internationale de produits du travail des détenus dans les pénitentiers.

Le conseil d'Etat a décidé que le canton de Vaud participerait à cette exposition avec les produits fabriqués au pénitentier de Lausanne. Ces produits sont:

Tissus mixtes avec prépondérance de coton; fils simples. — Toile pour usage domestique; toiles damassées; tissus de toiles mixtes. — Fils de laine cordée. — Tissus de pure laine (draps, couvertures); tissus mixtes de laine et coton. — Travaux en tricot, au crochet, dentelles. — Travaux de cordonnerie.

Tous ces produits sont prêts et vont être expédiés à Rome.

Le recrutement et terminé dans le deu-xième arrondissement; sur 976 recrues exa-minées, les 53 %, ont été trouvées aptes à servir, 239 ont été définitivement renvoyées et 222 ajournées à un ou deux ans. Les examens scolaires ont donné des moyennes variant entre 9. 1 et 10. 9. La meilleure moyenne a été obtenue par Echallens.

La cour de cassaine pénale a statué sur le recours de M. Dufernex, procureur général de Genève, condamné par le tribunal de police d'Aigle à 50 fr. d'amende et 50 francs de dommages-intérêts pour avoir injurié Ausset, propriétaire à Bex, dans l'Echo du Rhône.

Le recours a été écarté et de plus M. Du-fernex a été condamné aux frais de seconde instance.

Valais

La Nouvelle Gazette du Valais nous annonce que les expéditions de moûts du Valais ont commencé le 10, et que les transports se sont succédés depuis ce jour sans interruption.

Sion qui s'est laissé devancer cette annéeci par Fully de 3 à 4 jours, expédie des moûts depuis lundi, 14 courant. Les envois sont considérables; les marchands ont augmenté le nombre de leur pressoirs et peuvent fournir de plus fortes commandes que l'année dernière. La municipalité a organisé à la gare le système de contrôle inauguré par elle ces dernières années, qui a été si justement apprécié par les acheteurs. Les vins expédiés donnent une moyenne de plus de 65 degrés.

Le commerce des moûts a ainsi commencé à la même époque que l'année passée et promet d'être aussi animé. Le raisin est très beau et les prix sont très abordables.

La plupart des marchés se font à 45 centimes le litre et ne comprennent que des fendants de bonne qualité.

**
Mercredi passé, Kippel Andreas, de Loèche, domestique de M. H. Guglielminetti, descendait de la Furka, conduisant une calèche à trois chevaux, lorsqu'environ dix minutes au-dessus de Gletsch, ceux-ci prirent peur et firent un écart. La secousse rompit les traits et projeta voiture et cocher dans le précipice. Les roues et une partie du véhicule vinrent rouler avec bruit jusqu'à quelques pas de l'auberge des guides. Les gens qui s'y trouvaient sortirent à la hâte et organisèrent des secours, mais la nuit rendait leurs recherches difficiles et ce n'est qu'après quelques instants qu'ils parvinrent à découvrir le malheureux cocher, gisant inerte au milieu de quelques débris

Dépêches télégraphiques

MADRID, 16 septembre.

Les journaux ministériels confirment que p'Angleterre ne fait pas cause commune avec l'Allemagne et qu'elle offre seulement sa médiation.

L'Espagne fortifie les îles Chaffarines, sur les côtes du Maroc.

Deux hôpitaux de cholériques ont été fermés à Madrid; les émigrants revien-

Une dépêche de Saint-Sébastien dit que le commandant militaire du Guipuzcoa a reçu l'ordre d'activer les travaux

de fortifications dominant le port de Pa-

Un chapelet de torpilles sera placé en haute mer, devant Saint-Sébastien.

Paris, 16 septembre.

Il y a eu hier en Espagne 1100 cas de choléra et 445 décès; en Italie 16 cas et 10 décès. A Toulon, il n'y a eu qu'un

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Paris, 17 septembre.

Le Petit Journal assure que l'Angleterre et l'Italie ont pressenti M. Freycinet pour voir s'il consentirait à être l'arbitre entre l'Allemagne et l'Espagne.

Le résultat de cette démarche est inconnu.

BUCHAREST, 17 septembre.

M. Cinren, directeur de l'Indépendance, vient d'être expulsé de la Roumanie.

74 FEUILLETON DE LA LIBERTE

LA

VENGEANCE D'UN PERE

Par Charles d'AVOLD

IX

ROME

Le soleil de juillet brûlait la campagne romaine; l'armée de Conradin gravissait lentement les flancs escarpés d'une montagne dénudée. Soudain, un cri de joie s'éleva des premiers rangs et fut répété de rang en rang:

— Rome! voilà Rome!

Tous hâtèrent le pas et de la hauteur saluèrent la grande cité. Conradin la contempla longtemps, silencieux, rêveur; sortant enfin de sa rêverie, il s'écria:

— Ha! compagnons, courage! Un jour y viendrons-nous ceindre la couronne impériale!
Les guerriers descendirent jusque sur les bords du Tibre. Au pont, Henri de Castille les attendait; autour de lui se pressait une foule immense. De joyeuses exclamations retentirent:

tentirent:

de sa voiture. Une profonde blessure lui ouvrait le crâne et l'on craint que le cerveau ne soit endommagé. Transporté à l'hôtel il y a reçu les premiers soins. Son état inspire toujours de graves inquiétudes; jeudi matin, il avait repris quelques instants connaissance.

Kippel Andreas est âgé d'environ 30 ans, père de trois enfants.

Dimanche se sont réunis à Sion les cadres des bataillons valaisans 11 (major M. de Riedmatten Raoul) et 12 (major M. Ducrey) avec leur musique respective. Ils partaient le lendemain pour Lausanne, devant y faire une courte école de six jours avec le bataillon 10 de Genève (major M. Aubert).

Ces trois bataillons forment l'effectif du régiment de fusiliers N° 4.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Les obsèques de Mgr Forcade

Les funérailles de Mgr Forcade ont eu lieu au milieu de l'affliction générale, qui marque bien, à Aix, comme dans toute la région, l'affection et l'admiration où le peuple catholique tout entier tenait le regretté prélat.

Les autorités ont montré un respect et un management des plus loughles. Aux pro-

empressement des plus louables. Aux pre-mières nouvelles, le préfet des Bouches du-Rhône était accouru à Aix, et c'est au mi-lieu de toutes les autorités civiles et milidu département qu'il a assisté aux

taires du departement qu'il à des obsèques. En raison du caractère épidémique du mal par lequel Mgr Forcade a été foudroyé, on a voulu éviter tout ce qui pouvait être une cause de contagion. Pourtant, à cause des précautions prises pour l'ensevelisse-ment (le corps de Mgr Forcade avait été mis dans un double cercueil en plomb et en chêne), un pareil danger n'était pas à craindre craindre.

mis dans un double cercueil en plomb et en chêne), un pareil danger n'était pas à craindre.

Quoi qu'il en soit, le cortège en très grand ordre a traversé directement la place qui sépare l'archevêché de la cathédrale et est venu se placer aux endroits désignés d'avance: au premier rang sont M. Cazelles, préfet du département, et toutes les principales autorités civiles, administratives et judiciaires; tous les officiers du 112º de ligne; des délégations de la cour, du tribunal et des parquets; le bâtonnier des avocats; les membres des conférences populaires, des Comités catholiques, des écoles libres, etc., etc.

D'autre part, tous les évêques des diocèses voisins ont tenu à venir rendre les derniers hommages à l'éminent archevêque d'Avignon; NN. SS. de Cabrières et Besson, évêques de Montpellier et de Nîmes; puis les suffragants de la province d'Aix, Nosseigneurs les évêques de Marseille, de Nice, de Digne et de Gap; on remarque aussi les abbés mitrés des Prémontrés de Tarascon et des Bénédictins de Marseille; toutes les congrégations religieuses du diocèse sont représentées dans le cortège.

Mais au premier rang derrière le catafalque se tenaient ceux que la mort foudroyante de Mgr Forcade prive du protecteur le plus cher, de l'ami le plus sûr et le plus dévoué. Nous voulons parler de la famille ecclésiastique de l'archevêque, la seule, d'allleurs, croyons-nous, qu'il laisse en ce monde: ses trois vicaires généraux. Parmi eux on se montre le véritable enfant du diocèse, M. l'abbé Marbot, qui depuis

en ce monde: ses trois vicaires généraux. Parmi eux on se montre le véritable enfant du diocèse, M. l'abbé Marbot, qui depuis l'âge de dix ans a été confié par sa famille à Mgr Forcade et qui, élevé par l'Eglise, lui a

rendu depuis à Aix de si hauts services. La douleur de cette famille épiscopale et surtout de ce fils spirituel est poignante à voir. Elle montre ce qu'il y avait en Mgr Forcade, à côté de l'apôtre et du docteur de l'Eglise, de qualités de cœur et d'âme.

C'est Mgr Fleury-Hottot, le nouvel évêque de Digne, qui a voulu retracer en quelques paroles pleines d'élévation et d'émotion la vie et la mort de Mgr Eorcade.

L'oraison funèbre de trentaine sera prononcée par Mgr de Cabrières, l'éminent évêque de Montpellier.

Le guet-apens de Hué

L'Agence Havas a reçu de Hué une correspondance qui raconte en détail les événements qui ont eu lieu dans la nuit du 4 au 5 juillet. Nous en détachons les passages suivants:

« Il n'y avait à Hué pour toute garnison, que l'infanterie de marine, 1,200 hommes, et le bataillon de zouaves que le général en chef avait amené avec lui comme escorte. 1,000 hommes d'infanterie et les zouaves étaient logés au Mang-Ka avec les 40 artileurs et les 10 pièces formant l'unique artillerie. 200 hommes étaient logés près de la légation, complètement isolés par le fleuve et livrés à la merci de la horde qui devait le jour d'après nous assiéger.

Le 4 au soir il y avait eu grande réception à la légation, le général en chef avait offert une soirée de distractions aux officiers dans le jardin de la légation, éclairé avec des lumières chinoises; à onze heures et demie la réception était terminée; à minuit et demi il n'y avait plus personne dehors, tout le monde était rentré se coucher.

Tout à coup, à une heure du matin, nous sommes réveillés brusquement par le canon.

Tout le monde est sur pied en un instant; il n'y a plus de doute, c'est le canon du

Tout le monde est sur pied en un instant; il n'y a plus de doute, c'est le canon du Mang-Ka que nous entendons. On se bat.

Nous nous levons et nous courons nous réfugier tous à la légation. A peine étionsnous arrivés sous le grand pérystile du palais, que nous entendons des cris épouvantables, de véritables hurlements de bêtes
fauves : c'étaient les 1,500 soldats annamites casernés autour de la légation qui, en
nous attaquant, poussaient leurs cris de
guerre ; en cinq minutes nous étions entourés d'un cercle de feu, car l'Annamite commence d'abord par incendier. Ces gens,
complètement nus pour la plupart, leurs
longs et épais cheveux tombant sur les
genoux, armés de mauvais fusils et de coupcoup, se sont battus avec une sauvagerie Nous nous levons et nous courons nous coup, se sont battus avec une sauvagerie héroïque.

hérorque.

Le garde meuble de la légation a été incendié d'abord, puis les communs. On tremblait pour la maison du télégraphe, distante de 300 mètres de la légation, et par conséquent dans le centre d'action de l'ennemi.

Les zouaves et l'infanterie de marine se portaient rapidement en avant de la citadelle, y pénétraient sans coup férir, et à sept heures du matin ils faisaient un carnage épouvantable des artilleurs annamites. Aussi quels hourrahs avons-nous poussés nage epouvantable des artifleurs annamites. Aussi quels hourrahs avons-nous poussés lorsque nous avons vu arriver devant nous sur les remparts nos braves zouaves. Le colonel s'est porté immédiatement devant le palais du roi, et avec un bataillon de zouaves a pu empêcher le pillage.

A sept heures, le premier régent, minis-tre de la guerre, Vanti-Tuyet, le roi de treize ans, la reine-mère, le ministre des rites, les éléphants royaux, et 5,000 soldats sortaient de la citadelle poursuivis par 50 fu-

soliters marins.]
C'était un désastre complet. Ils se sont réfugiés dans les montagnes, à Kamlot, où

le roi a une forteresse et un palais. Ces gens se croyaient tellement sûrs de nous anéantir tous sans exception, qu'ils n'a-vaient pas pris la simple précaution de se ménager un refuge en cas de malheur. Tout est en notre pouvoir. On a pris 2,000 pièces de canons, plus la réserve de l'arsenal. La reine mère est rentrée à l'évêché faire sa soumission, et elle est placée sous la surveillance de Mgr Caspart, l'évêque de Hué.

Hué.

L'évêché est situé à Kim-Long, à une lieue de Hué. On craignait que les braves missionnaires qui l'occupaient fussent tous égorgés, il n'en a rien été heureusement.

Des milliers de maisons ont été brûlées;

mais, à dire vrai, leur valeur n'était pas grande, car elles étaient toutes construites en paillotte et hambous. Le bureau télégra-phique seul n'a pas été incendié; c'est un bâtiment bien construit en tuiles et en bri-ques, les fusées incendiaires ne l'ont pas atteint ques, l atteint.

Les nombreux Chinois d'ici ont été très corrects et nous aidaient à arrêter les nombreux incendiaires.

Par une porte communiquant de la léga-tion à la casern, on avait fait entrer dans le palais 160 hommes qui s'y trouvaient; le général en chef en prit le commandement, les fit placer par deux à chaque fenêtre, et pendant deux heures durant, une véritable pluie de fer tomba sur les assiégeants et en tua un grand nombre: mais ils empertagent tua un grand nombre; mais ils emportèrent leurs morts. Le général en chef eut un mot assez gai pour la circonstance: « Messieurs, dit-il, ceci me rappelle le temps où j'étais sous-lieutenant. »

sous-lieutenant. »

Pendant ce temps-là, les canons de la citadelle annamite tiraient à bout portant sur le coin de terrain que nous possédions dans la citadelle depuis un an. C'est une parcelle, lorsque l'on considère que la citadelle a 480 hectares de superficie. C'est cependant ce coin de terre qui a fait notre force; le colonel Pernot y fit masser les troupes qui étaient au fort du Mang-Ka, et, au bout d'une heure de combat, nos troupes entraient de là dans le cœur même de la forteresse annamite.

Les Annamites résistaient avec une vigueur extraordinaire, et ce n'est que pas à

Les Annamites résistaient avec une vigueur extraordinaire, et ce n'est que pas à pas qu'ils lâchaient pied. De part et d'autre la lutte a été acharnée, surtout à l'attaque du pont de pierre qui passe sur la rivière intérieure de la forteresse.

Les zouaves et l'infanterie de marine ont été splendides d'héroïsme; c'est grâce aux troupes de Mang-Ka que nous, qui étions enfermés à la légation, avons dû de n'être pas tous égorgés. Jusqu'à trois heures du matin les tirailleurs placés aux fenêtres de la légation ont tiré sur les incendiaires, qui continuaient à mettre le feu. Quelques obus lancés de la citadelle tombaient sur nous. Il est bon de savoir que depuis un an, c'est-

continuatent à mettre le feu. Quelques obus lancés de la citadelle tombaient sur nous. Il est bon de savoir que depuis un an, c'estàdire depuis qu'on s'était emparé d'un coin de la citadelle, le colonel Pernot en avait exigé le désarmement. Cette mesure avait été exécutée; on croyait ne pas avoir à redouter les canons annamites.

Mais des fortifications à la citadelle il y a 500 mètres, et pendant la nuit le ministre de la guerre annamite a fait établir six grosses pièces qui ont ouvert le feu sur nous à bout portant; leur tir, d'abord mauvais, s'est très merveilleusement rectifié, si bien qu'avant le jour tous leurs coups portaient, chaque boulet traversait la toiture, effondrait le plafond, éventrait la muraille; nous ne savions plus guère où nous réfugier. Heureusement que les Annamites ne tiraient sur nous qu'avec des boulets; si, par malheur, ils avaient eu des obus, un grand nombre des nôtres eussent été tués.

La mission Wolff

On mande de Constantinople le 12:

« Bien que, d'après les membres du gouvernement la quatrième séance de la Commission anglo-turque ne dût pas se réunir jeudi, sir Drummond Wolff se rendit ce jour-là à la Porte à l'heure habituelle, accompané d'un secrétaire et d'un attendé compagné d'un secrétaire et d'un attaché militaire.

Assym pacha et Kiamil pacha étaient en conférence avec le grand-vizir.

Assym pacha, prévenu de l'arrivée de sir Drummond Wolff au ministère des affaires étrangères, qui est contigu au grand-vizirat, fit dire au ministre anglais qu'il y avait malentendu. Néanmoins sir Drummond Wolff attendit.

Au bout d'une heure et demie, son secré-Au dout d'une neure et demie, son secre-taire et l'attaché militaire partirent, le lais-sant seul. Enfin Assym pacha et Kiamil pacha arrivèrent au bout d'une heure trois-quarts et renouvelèrent leurs excuses en prétextant un malentendu.

Sir Drummond Wolff les quitta quinze minutes après

minutes après.

Cette longue attente infligée à l'envoyé anglais est très commentée. On dit que pendant ce temps M. de Nélidoff avait un

long entretien avec Saïd pacha et Assym pacha. Conformément aux prévisions, la Porte traîne les négociations en longueur, et sir Drummond Wolff paraît décidé, dit-on, à laisser les choses se passer ainsi jusqu'à la

fin de septembre, après quoi il agira plos énergiquement fin de septembre, après quoi il agira pløsénergiquement.

La seule question qui aurait été effleurée jusqu'ici se rapporterait à l'organisation militaire égyptienne, pour laquelle assureton, le gouvernement turc a fait entendrqu'il serait préférable que la question fût étudiée sur les lieux mêmes.

En somme, il paraît certain que chaque puissance attend que l'autre formule des propositions.

Il est probable qu'il n'y aura pas d'autre séance avant mardi, et encore est-il douteux qu'on se réunisse ce jour-là. »

On mande de Constantinople au Daily

On mande de Constantinople au Daily News, le 13:

« On croit savoir que la Porte consent en principe à coopérer avec l'Angleterre au règlement de la question égyptienne. La Turquie insiste pour que, comme base des négociations, on fixe tout d'abord le délat dans lequel l'Angleterre évacuera l'Egypte. De plus, le firman faisant suite aux traité de 1841 devrait être soumis à l'approbation des puissances signataires du traité de garantie.

On croit qu'en présence de ces exigences,

rante.

On croît qu'en présence de ces exigences, sir Drummond Wolff a demandé des instructions à son gouvernement.

L'autorisation qu'avait sollicitée Ismaïl d'aller à Constantinople lui a été catégoriquement refusée.

quement refusée. »

Les îles Carolines

El Correo, se faisant l'interprète de l'orpinion du parti libéral, pense que la solution définitive de l'affaire des îles Carolines sera calquée sur la convention anglo-allemande concernant l'archipel Soulou, conclue au printemps dernier. Ce sera par conséquent la reconnaissance par l'Allemagne de la souveraineté espagnole sur les îles Carolines et Palaos, avec la liberté de commerce et de navigation pour l'Allemagne. Celle-ci laisserait en outre l'Angleterre

— Longue vie à Conradin! Victoire au descendant des Hohenstauffen!

L'armée entra à Rome comme en triomphe; des fêtes brillantes se succédèrent. Mais Conradin ne réussit point à rétablir l'ordre dans l'infortunée cité, où la guerre civile avait déchainé toutes les passions.

Henri de Castille, depuis le jour où il s'était révolté contre le Pape, n'avait cessé d'agir en despote. Le long séjour qu'il avait fait en Afrique, lui avait fait perdre tout sentiment chrétien; à l'infamie des mœurs musulmanes, il joignait une froide cruauté. Par l'exil, la prison et le supplice, il avait eu raison des partisans du Souverain-Pontife. Napoléon et Matthieu des Ursins furent expulsés de la ville la chaîne au cou; Jean et Luc Sabelli, jelés aux oubliettes. Les parents et les amis des cardinaux fidèles au Pape furent chargés de fers, leur biens confisqués.

N'espérant se maintenir qu'en favorisant les excès d'une soldatesque sans discipline et d'une populace sans frein, il traitait Rome en ville conquise.

Le Latran, Saint-Paul, Saint-Sabas, Saint-Basile de l'Aventin, Sainte-Sabine, les églises et leurs antiques trésors livrés au pillage.

Conradin avait trop besoin de Henri, pour oser blâmer cette indigne conduite. Il l'approuva et lui promit, si le succès favorisait ses armes, l'entière possession de Rome et de son territoire. Lui-même s'efforçait de gagner la faveur du peuple romain par ses manières affables; il épuisa ses ressources en prodiguant les dons et les largesses.

La faveur populaire qui avait autrefois

accueilli Charles d'Anjou se reportait aujour-d'hui sur son rival avec la même vivacité, et le jeune prince se laissait aller aux plus douces espérances. Il ne s'endormait pas néanmoins, et hatait les préparatifs de guerre.

et natait les préparatifs de guerre.

Sur son ordre, les chefs de son armée s'étaient réunis dans le palais qu'il occupait. Depuis le commencement du conseil, un mendiant, déguenillé, souffreteux, s'était assis près du perron. Aux nobles seigneurs qui venaient, il demandait l'aumône, tendant une main tremblante et murmurant, d'une voix faible, une prière. Mais ses yeux, comme embusqués derrière leurs épais sourcils, épiaient ceux qui passaient et les suivaient avec une singulière insistance.

Un chevalier se présents

insistance.

Un chevalier se présenta au pied du grand escalier, il était enveloppé d'un large manteau et son chaperon lui cachait le visage. A sa vue, le mendiant tressaillit; peu s'en fallut, qu'il ne laissât échapper de sa main, la pièce de monnaie que le noble seigneur y avait jetée.

Le chevalier monta à pas lents le perron, entra dans le palais et pénétra dans la salle où se tenait le conseil. Les yeux se portèrent sur le nouveau venu, et Roderic se levant brusquement, s'avança vers lui et lui dit avec colère.

colere:

— Que vient faire ici le traître de Géprano?
Un grand tumulte s'éleva; les guerriers
mirent l'épée à la main et formèrent autour
du chevalier un cercle menaçant.

— Caserta! s'écrièrent-ils d'une seule voix;
que vient-il faire ici? qu'on le jette en prison!
Qu'on l'arrête!

Le comte, pâle mais résolu, demanda si-lence, de la main.

lence, de la main.

— Nobles chevaliers, dit-il, en d'autres temps la parole qui m'a été dite ent été la dernière que cette bouche ent prononcée, aujourd'hui je l'accepte comme une expiation et le premier acte de la réparation. Oui, j'ai été bien coupable envers mon souverain; mais j'avais à tirer de Manfred une vengeance éclatante. Il est vrai, — je l'ai appris trop tard, — son crime n'était point tel que je l'avais pensé; aussi, cédant aux remords, dégagé d'un autre côté par l'ingratitude du roi Charles à l'égard d'un homme qui lui a rendu de si grands services, je suis prêt à me rallier à la cause de Conradin. Je vous livrerai mes châteaux; j'armerai pour vous mes vassaux; je mettrai, si vous le voulez, mon épée et mon expérience au service du neveu de Manfred.

Les chefs écoutèrent en silence les parales.

Manfred.

Les chefs écoutèrent en silence les paroles du comte; les sentiments se partagèrent. Plusieurs penchaient à accueillir Caserta; il n'était pas le seul dans l'assemblée qui eût servi tour à tour les Guelfes et les Gibelins. La plupart cependant jugèrent sa trahison trop odieuse pour pouvoir être si tôt oubliée. Roderic montrant son épée, s'écria:

— Du jour où Caserta sera admis au milieu de nous, mon épée rentrera dane le fourreau. Conradin intervint.

— Nous ne condamnerons pas celui que le

Nous ne condamnerons pas celui que le repentir amène dans nos rangs; mais nous n'accueillerons sa demande que quand il aura donné des preuves de sa bonne foi. Comte Caserta, nous vous jugerons d'après vos actes;

eue votre dévouement à notre cause efface vos bn ciennes erreurs.

— Vos paroles sont sages, noble prince. Le comte Caserta jure devant Dieu qui l'entend de réparer les maux que sa vengeance a caissés! Adieu, vous me trouverez en temps urble comte sortit et descendit l'escalier. Le comte sortit et descendit l'escalier. Les mendiant était encore au bas des degrés. Les yeux de Caserta tombèrent sur lui, et, frappé de surprise, il s'arrêta:

— Ghisfred! que fais-tu ici?

Le faux mendiant ne répondit pas. Caserta éleva la voix:

— Cet homme est un espion, dit-il; qu'on s'assure de sa personne.

Un homme d'armes accourut et s'empara de Ghisfred malgré ses protestations et ses résistances. Il l'entraîna rapidement pendant que le misérable proférait des paroles de menaces. Parvenu dans une rue étroite et peu habitée. Phomme d'armes ralentit soudain le pas et dit à son prisonnier d'un ton moqueur:

— Le fin renard s'est donc encore une fois fait prendre!

— Qui es-tu pour te moquer d'un malheur reux?

— Quoi! Ghisfred ne reconnaît pas son an-

reux?
— Quoi! Ghisfred ne reconnaît pas son an ci en compagnon ?

— Carlo! c'est toi? Le diable t'amène à mon

— Carlo! c'est toi? Le diable t'amene d'secours. Tu vas me laisser libre.

Ghisfred fit un pas pour s'en aller.
— Doucement, maître, dit Carlo en lui mettant la maîn sur l'épaule, causons d'abord. La somme qui m'était due pour l'affaire de Constance ne m'a pas été payée.
— L'as-tu menée à honne fin?
— Non; mais j'ai fait ce que j'ai pu, et

prendre part aux avantages de cette con-

prendre part aux avantages de cette convention.

Le bruit court que l'Angleterre a donné ordre au ministre de la Grande-Bretagne à Madrid d'informer le gouvernement espagnol que le cabinet de Londres, qui, depuis 1875, partage l'opinion de l'Allemagne sur la question des îles Carolines, insisterait pour être admis à participer à la convention projetée, s'engageant, de son côté, à reconnaître aussi la souveraineté de l'Espagne. l'Espagne. Les mi

l'Espagne.
Les ministres d'Angleterre et d'Italie à Madrid ont été chargés de recommander à l'Espagne d'accepter un arbitrage. On croit que les ministres d'Autriche et de Russie feront la même démarche.
On a fait des reliques avec les débris à moitié carbonisés de la hampe et de l'écusson de la légation allemande. Certains de ces morceaux de bois ont été montés sur satin blanc avec des inscriptions. On en fait un commerce florissant et, assurément, la masse de débris vendus suffirait pour

fait un commerce florissant et, assurément, la masse de débris vendus suffirait pour une charretée d'écussons.

On mande de Madrid au Standard que si l'Espagne refuse décidément un arbitrage, l'Allemagne songerait à pressentir les puissances européennes et les Etats-Unis, en vue d'une convocation, à bref délai, soit à Vienne, soit à Paris, d'une conférence qui aurait à déterminer des règles et des principes qu'on devra observer pour procéder à l'acquisition où à l'occupation d'îles et de territoires dans l'Océan pacifique entre l'Assie, l'Australie et l'Amérique sur des bases similaires à celles qui ont été adoptées à Berlin pour l'Afrique équatoriale.

Les missionnaires martyrs

M. Delpech, supérieur du séminaire des M. Delpech, superieur du semmane des Missions étrangères, ayant communiqué les graves nouvelles de la Cochinchine orientale à l'Eminentissime préfet de la Sacrée-Con-grégation de la Propagande et à Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, le cardinal Simeni lui a répondu à la dete du 27 août. Saint-Père le Pape Leon XIII, le cardinal Simeoni lui a répondu, à la date du 27 août, par une lettre pleine de bienveillance, que les Missions catholiques publient en partie pour la consolation des familles et des amis des cinq missionnaires récemment massa-crés.

crés:

Je me suis empressé de remettre au SaintPère la lettre que vous lui adressiez sous mon
pli, en date du 12 courant. Sa Sainteté, profondément touchée par les douloureuses nouvelles de la Cochinchine orientale, vous envoie
du fond du cœur, à vous, à tous les missionnaires de votre très méritante société et aux
parents de ceux qui ont été massacrés dans ce
vicariat, sa spéciale bénédiction apostolique,
désirant qu'elle soit pour tous une consolation
et un encouragement.

Quant à moi et aux membres de cette SacréeCongrégation, nous avons ressenti la plus
vive douleur, dès le premier avis que vous
m'avez donné de la mort des missionnaires et
de tant de fidèles de cette chrétienté désolée,
et de l'anéantissement de ce vicariat.

J'unis mes prières à celles que, dans le ciel,
elèvent vers le Seigneur ces nouvelles victimes, afin que leur sang devienne une semence
de nouveaux chrétiens dans le pays même où
elles ont consommé leur sacrifice.

Petites nouvelles politiques

Le ministre de la guerre d'Autriche a envoyé une circulaire à tous les corps d'armée, par laquelle il ordonne que la langue allemande soit exclusivement la langue officielle de l'ar-mée

La circulaire rappelle en même temps aux commandants de corps d'armée que toute discussion et toute controverse entre militaires au sujet de leur nationalité sont sévèrement défendues.

cette maudite affaire a failli me coûter la

Soit! Carlo, tu auras la somme promise, mais prends un peu patience. Mon escarcelle est vide; le geolier de Vérone m'a vendu cher la clé des champs.

plus attendrai, répondit Carlo en riant; bien plus je te procurerai, au château Saint-Ange, une hospitalité gratuite, jusqu'à l'heure où le bourreau te mettra la cravate de chanvre.

Arrête! Tu tratterais ainsi un ancien

Arrête! Tu traîterais ainsi un ancien

Arrête! Tu traîterais ainsi un ancien camarade?

— Que veux-tu, Ghisfred! j'ai besoin de vivre. J'ai loué ma lance à Conradin, jusqu'au jour où j'irai trouver un maître plus généreux. Tu es l'ennemi de mon maître; je remplirai mon devoir.

Maisfred soupira profondément; mais il juga que Carlo ne se paierait pas de bonnes paroles. Il tira donc une bourse bien garnie dissimulée sous ses haillons et la tendit à Carlo. Le routier la fit disparaître à l'instant.

Al! dit-il avec satisfaction; je savais que prendre le large, Ghisfred. Adieu.

— Un moment, j'ai une affaire à te proposer.

— Toujours en payant? dit Carlo. De quoi s'agit-il? D'un coup de dague encore?

— Tu l'as deviné.

— Eh bien, entrons dans cette taverne; nous y causerons tout à notre aise.

Les deux scélérats pénétrèrent dans une auberge de mauvaise apparence, et tout en buyant, ils réglèrent les conditions du crime qu'ils méditaient.

(A suivre.) camarade?

(A suivre.)

Le Mouvement géographique annonce que le lieutenant Wissmann est arrivé par eau de Louboukou à Kwamouth avec le docteur Wolff, yon François, le lieutenant Muller, Gunsmith et Schneider. Franz Muller et Meyer sont

Aucun obstacle n'entrave la navigation. Le Kwamfini est le cours inférieur du Kassai-Sankourou. Le lac Léopold et le Kwango se jettent dans le Kwamfini.

On télégraphie des États-Unis que de nom-breuses fabriques de fer de Pensylvanie, qui étaient fermées depuis quelque temps, ont re-pris le travail.

CANTON DE FRIBOURG

Liste des membres du Congrès eucharistique

M. l'abbé Armand, direct. de l'Oratoire de la unesse, à Hyères. M. l'abbé Artiguela, rue Leclerc, 8, Paris. M. le chanoine Allègres, rue St-Grégoire, à

Tours.
M. le V^{te} d'Alcantara, Lembeke, par Capryke,

M. le comte d'Andelarre, Dijon.
M. le comte d'Andelarre, Dijon.
R. P. Adolphe, Capucin, Nantes.
M. Gustave Amand, à St-Hilaire, Manche

(France).
M. le r. chanoine Abbet, St-Maurice, Valais.
M. Aeby, conseiller national, Fribourg.
M. Jérémie Antonioz, Fribourg.
M. Pabbé Alex, Dr en théologie, curé du Val-de-Ruz, Neuchâtel.
M. le Vte d'Alauzier, Carpentras.
M. de Beugnie d'Hagerue.
M. Balthasar, abbé, Lucerne.
M. Béquinot, curé de Notre-Dame, à Bourges.
M. Lucien Brun, sénateur, à Lyon.
M. l'abbé Bosson, curé-doyen de Léchelles, Fribourg.

M. l'abbé Bosson, cure-doyen de Lechenes, Fribourg.
M. Bovet, chancelier de l'évêché, Fribourg.
M. Blégniat, curé de Hessenheim, Alsace.
M. Bellette, missionnaire, Dunkerque.
M. Bise, chancelier, Fribourg.
M. Boddaert, chanoine de Gand.
M. Bousquet, curé-archiprêtre de Saint-Nazaire, Béziers.
M. Blanc, professeur, à Fribourg.
M. Ballard, rév. curé-doyen, Saint-Nicolas, Toulouse.

Toulouse.

*Le R. P. Brisson, Troyes, France, supérieur des Oblats de Saint-François de Sales.

M. l'abbé Ballet, de Chambéry, vicaire à la

M. l'abbe Bailet, de Ghambery, rochte métropole.
M. Baudoin, vicaire de la Visitation de Reims.
M. Blanc, curé-doyen, d'Ardon, Valais.
M. Pabbé Breul, curé de Notre-Dame des Victoires, Roannes (Loire).
M. Bridet, curé du Saint-Sacrement, à Lyon.
M. l'abbé Barbier, Gr. Séminaire de Grenoble.
M. le chanoine Bellaigue de Bughas, Clermont-Ferrand.
M. l'abbé Boët, collège du Petit S.-C., à Marseille.

M. Bourquin, curé des Verrières, de Joux,

M. Bourquin, curé des verrieres, de sous, (France).
M. V. de Belfort, rue Littré, 11, à Paris.
M. Beaulieu, abbé de Bouhy (Nièvre).
M. Belime, Nicolas, curé de Hortes (diocèse de Landres).
M. l'abbé Bron, Henri, de Besançon.
M. le chanoine Bonard, curé de Savonnières en Perthois, Meuse (France).
M. l'abbé Bouchard, curé à Renève, Côte-200r.

M. Pabbé Bouchard, curé à Renève, Loued'Or.
M. Pabbé Brullard, curé à Heuilley, Côte-d'Or.
M. Bouvard, curé de Grilly, par Gex (Ain).
M. J. Berchier, curé de Landeron (Neuchâtel).
M. Brintet, curé de Sornay (Saône et Loire).
M. Pabbé Maximilien Barbieri, Bologne, Via Gorgiolari.
M. Bongard, député, Ependes.
M. Brulhart, rédacteur, à Fribourg.
M. Berset, curé de Neuchâtel.
R. P. Canisius Bovet, Cordelier, Fribourg.
M. Beure, curé de Mamiroll (Doubs).
M. Bossy, conseiller d'Etat, Fribourg.
M. Balleidière, ancien magistrat, à Gex, Ain.

Ain. M. Bonnardet, chanoine, supérieur du petit

M. Bonnardet, chanoine, supérieur du petit Séminaire de Lyon.
M. Bauduret, curé de Chaffois, Pontarlier.
M. Bardey, curé à Dommartin, Pontarlier.
M. Pabbé Boyagnet, curé, à Marigny Saint-Marcel, dioc. de Chambéry.
M. Blanc, curé de Villars, Fribourg.
M. Charles de Buman, Belfaux, Fribourg.
M. Bapst, curé-doyen à Vuisternens-en-Ogoz, Fribourg.

Fribourg.
M. le chanoine Bruchet, Bourg-St-Pierre,

M. le chanoine Bruchet, Bourg-St-Pierre, Valais. M. Bovet, Nicolas, diocèse de Lausanne. M. l'abbé de Bretagne, vicaire à la Madeleine,

M. l'abbé Brevet, vicaire à Ambérieux, diode Belley. . l'abbé Balois, professeur à Tourcoing,

Nord M. l'abbé Barthod, vicaire à Notre-Dame, à

M. l'abbé Barthod, vicaire à Notre-Dame, à Besançon.
M. Cadet, rév. curé d'Aisex, Haute-Saône.
M. Chavanel, curé (diocèse de Chambéry).
M. Costaz, directeur de la garde d'honneur à selley (Ain).
M. Champeaux, rue Négrier, Lille.
M. Chalot, curé-doyen de Pithiviers (Loiret).
M. Corpataux, député, Matran.
M. Chevalier, missionnaire (Issoudun).
M. Cartuyvels, vice-recteur, Louvain.
M. Chivez, curé de Roquetine, Pas-de-Calais.
M. Collet, houlevard Clichy, Paris.
M. de Cepeda, Rafael-Rodriguez, Valentia Espana).

M. de Cope.
(Espana).
R. P. Chrysostôme, Capucin, Angers.
M. Chaumontel, vicaire, de Saint-Maurice,

Annecy.
M. Couturier, curé, la Motte-Saint-Jean, diocèse d'Autun.
M. Classen, curé à Wyshaegen (Belgique).

M. l'abbé Chollet, étudiant à la Faculté de théologie à Lille. M. Comve, Etienne, notaire, à Fribourg. M. Louis de Castella, colonel, à Fribourg. M. l'abbé Chevalier, Crest, Valence. M. Currat, professeur au Collège St-Michel, Fribourg.

M. Currat, professeur au Contege St-Michel, Fribourg.
M. Louis Chabassière, entrepreneur à Mâcon (Saône-et-Loire).
M. Chabrier, vicaire de Ste-Blandine, Lyon.
M. Comte, de Lyon, archevêché.
M. Caloir, professeur du petit Séminaire de Roulogne.

Boulogne.
M. l'abbé Chabert, rév. curé du Chatelard

M. l'abbe Ghabert, son frère.
M. l'abbé Chabert, son frère.
M. Carrard, doyen d'Estavayer (Fribourg).
M. Cedoz, vicaire à Pontarlier (Doubs).
M. Gorminbeuf, Antoine, représentant du Cercle catholique de Marly.
M. Chillier, professeur à Châtel-Saint-Denis,
Fribourg.

Mariste, à Sainte-Foy-les-

M. Climber, problems, Mariste, à Sainte-Foy-les-Lyon, Rhône.
M. Crochet, vicaire, à la Roche-sur-Ryon,

Vendée. Vendée. M. l'abbé Clerval, D^r au Grand Séminaire de

M. le comte de Caulaincourt, de Lille. M. Charnaux, curé de Remoray, diocèse de Be

esançon. M. l'abbé Charvanel, de Rumilly, Haute-

M. Pabbé Charvanel, de Rumilly, Haute-Savoie.
M. le comte de Cissey, propriétaire du château de Cissey, Saône et Loire.
M. Cerindat, à Clermont-Ferrant.
M. Guisinier, archiprêtre de Thionville.
M. Cazalée, archiprêtre de Castres (Alby).
M. Collin, rue des Trinitaires, 14, Metz.
M. Jose Conejoz dela Llave (Calle de San Vicende).

M. Pabbé Dervaud, professeur, à Tourcoing.
M. Didier-Pellegrin, Orléans.
M. Delestrez, curé-archiprêtre, Chêne-Bourg (Genève).
M. Denoyer, curé aux Hôpitaux (Doubs).
M. Delogne, vicaire-général, Namur.
M. Dégloire, chanoine, archiprêtre de la cathédrale de Beims.
R. P. Dominique. Cordelier. Fribourg

nédrale de Heims. R. P. Dominique, Cordelier, Fribourg. M. l'abbé Delozanne, vicaire de Sainte-Gene-

R. P. Dominique, Cordeller, Fridourg.
M. Pabbé Delozanne, vicaire de Sainte-Geneviève, Reims.
Le rév. P. Henri Durand, Bruxelles, prêtre du Saint-Sacrement.
M. Dupraz, rév. curé, Echallens.
M. Joseph Demars, à Vernoux, Ardèche.
R. P. Henri Desqueyrous, des Frères Prêcheurs, Lyon.
M. l'abbé Didiot, doyen de la Faculté de théologie à Lille.
M. J. Depoin, sténographe de la Chambre des députés, officier d'Académie, Pontoise, Seine et-Oise.
M. l'abbé Dellès, curé-archiprêtre de Sainte-Ségoléne, Metz (Lorraine).
M. Dubail, Gustave, curé de Grandvillars.
M. Dravignè, curé de Châtenois (Belfort).
M. Dalstein, prof. au petit Séminaire (Metz).
M. Durand, curé-doyen de Brou, Chartres.
M. Pabbé Delille, aumônier, Seclin (Nord).
M. Dénervaud, Placide, à Bouloz, Fribourg.
M. Dousse, curé de Bercher, Chartres.
M. Pabbé Dubesoys, curé de St-Christan, Rhône.
M. Pabbé Didier, vicaire, à St-Nizier, Lyon.

M. l'abbe Dubosyje, car Rhône.
M. l'abbé Didier, vicaîre, à St-Nizier, Lyon.
M. Duc, curé de Dompierre, Fribourg.
M. l'abbé Doutaz, curé de Domdidier district de la Broye, Fribourg.
R. P. Delaporte, prêtre de la Miséricorde,

Paris.
M. Deruaz, curé de Lausanne (Vaud).
M. Dubillard, supérieur du Grand Séminaire.

M. Deschenaux, curé de Charmey, Fribourg. M. l'abbé Delpech. archiprêtre de St-Etienne Toulouse.
M. Charles de Dorlodot, Floresse, Belgique.

R. Frère Eustache, directeur des écoles li-bres des Echelles (Savoie).

bres des Echelles (Savoie).

M. Pabbé Follonier, curé d'Evolènes, Valais.

R. P. Ferraris, Luigi, chapelain, à Orbassano près Torino.

M. Pabbé Fournier, curé à Marsannay-la-Côte, Côte-d'Or.

M. Pavocat Folletête, Porrentruy (J. bernois).

M. Pabbé Fragnière, professeur au Grand Séminaire de Fribourg.

M. Fleury, curé de Landerneau, Finistère.

M. Fournier, conseiller d'Etat, Fribourg.

M. Fages, 8, boulevard de la Comédie, Montpellier.

M. Fages, 6, Boutertack ellier.
M. Fleiter, curé du Carmel, Brest.
M. Fragnière, Laurent, Fribourg.
M. Farouse, a Pontlevaux (Belley).
M. Gamble, prêtre, Joigny (Yonne).
M. Grivel, directeur, Fribourg.
M. Gauthier, Place du Terrau (Autun).
M. Galles, abbé, Mont-Dore-les-Bains.
M. Garnier, professeur, Besançon.
M. l'abbé Guyot, rév. curé de Pierre, diocèse

M. l'abbé Goud, curé de Jongieux, diocèse

de Nancy.

M. l'abbé Goud, curé de Jongieux, diocèse de Chambéry.

M. Genoud Victor, à Châtel-St-Denis.
Le R. P. Gilbert, Troyes, France, directeur du Collège Saint-Bernard.

M. le r. curé Gremaud, Remaufens, Fribourg.
M. le curé de Grolley, Fribourg.
M. Paul Guillemin, Gramont, Belgique.
M. John Garin, à Genève.
M. Henri Gros, R. P. Mariste, à St-Prieure.
M. Gamble, Chaussée d'Antin 58 bis, à Paris.
M. Gelot, chanoine honoraire, rédacteur des Annales religieuses d'Orléans.
M. Paul Gelot, d'Orléans.
M. Léopold Gerbier, professeur à Poitiers.
M. Gardian, Paul, licencié en droit, Fribourg.
M. l'abbé de Gottrau, à Pensier, Fribourg.
M. Lechanoine Greban, de Saint-Germain, Liège.
M. Rabbé Gaillard, curé de Geer, province.

Liège. M. l'abbé Gaillard, curé de Geer, province de Liège. M. Genoud, professeur, à Fribourg.

M. l'abbé Grand, curé-doyen de Porcelles,

ribourg. M. Frédéric de Gendre, Fribourg. M. Godet, J.-B., vicaire de Roche-sur-Yon,

M. Godet, J.-B., vicaire de Rosse.
Vendée.
M. Guérin, curé-doyen de St-Fulgent, Vendée.
M. Genoud, rév. curé de Prez, Fribourg.
Dom Great, chanoine régulier de l'Immaculée.
Conception, à Saint-Claude, Jura.
M. Gaudin, vicaire de St-Gingolph (Savoie).
M. l'abbé Guesdron, professeur de Séez, Orne.
M. Genolin, curé, à Versonière, par Gex,
Ain.

Ain.
M. l'abbé Gaultier de Claury, chanoine d'Alger, 43, rue du Perche, Paris.
M. Gendre, Auguste, Fribourg.
M. Gérard Louis, à Estavanens, Gruyère,

M. Gérard Louis, à Estavanens, Gruyere, Fribourg.
M. Grosset, Philippe, à Genève.
M. le chanoine Gay, à Saint-Maurice, Valais.
M. Pabbé Guyon-Vernier, à Nazareth-Saint-Hugues, par St-Pierre-de-Chartreuse (Isère).
M. Haburdin, professeur du petit Séminaire de Boulogne-sur-Mer.
M. Heutchen, chanoine de Liège.
M. Bernard Hrier, Vicaire-Général de Luxem-

M. Bernard Hier,
bourg.
M. Dr Bern. Hall, curé-doyen, Luxembourg.
M. Harmel, Val-des-Bois, Reims.
M. Harmel, fils, Val-des-Bois, Reims.
M. Harmel, Alphonse, Val-des-Bois, Reims.
M. Horner, recteur du Collège Saint-Michel,
Eribourg.

Fribourg.
M. Hupé, curé-doyen de Sainte-Hermine,

M. Hupé, curé-doyen de Sainte-Hermine, Vendée.
M. Infant Alexis, prêtre du Cluli (Rome, Casella Nº 167).

Mgr Jeannin, de Besançon.
M. Joseff, doyen, St.Martin, Liège.
M. Pabbé Jobin, curé de Boécourt, Jura ber.
M. Jenny, aumônier de PHôpital, à Fribourg.
M. Jaud, Victor, abbé de St-Jean de Dieu Vaugirard, Paris.
M. Jimbert, de Clermont-Ferrand.
M. Pabbé Josef, à Fribourg.
M. Jecker, curé de Bienne (Berne).
M. Julliard, curé de Savièze (Valais).
M. Jacquat, curé de Flamangries (Aisne).
M. Pabbé Koch, curé à Florange, diocèse de Metz (Lorraine).

M. Jacquat, cure de Framangries (Aisair.
M. Fabbé Koch, curé à Florange, diocèse de
Metz (Lorraine).
M. Kunzle, rév. curé de Libingen, St Gall.
M. Pabbé Klein, curé de Guentrange, diocèse
de Metz (Lorraine).
M. l'abbé Laperrousaz, vicaire à Meillerie,
Haute-Savoie.
M. Le Rebours, curé de La Madeleine, Paris.
M. Lejeune, professeur du petit Séminaire
de Boulogne-sur-Mer.
M. l'abbé Leduc, vicaire, à Saint-Hilaire
(Manche).
M. l'abbé Leleu, vicaire de la basilique de
Saint-Quentin.
M. l'abbé Leleu, curé de la basilique de
Saint-Quentin.
M. l'abbé Lachenais, château de la Salle, par
Verget (Saône et Loire).
M. Ligier, curé-doyen de Pontarlier (Doubs).
M. de La-Roche, palazzo Gabriele, Rome.
M. le chanoine Lesur, missionnaire apostolique, curé de Laigny (Soissons).
M. Félix Letourneur, 49, rue Neuve, 'Versailles.
M. Langebamp, doven de Bottens, Vaud.

M. Félix Letourneur, 10, 140 Rotte, 188
sailles.
M. Longchamp, doyen de Bottens, Vaud.
M. Léotard, de Lyon.
M. Luisier, négociant, à Saint-Maurice.
M. Livois (baron), Osny, par Pontoise (Oise).
M. Lehmann, missionnaire apostolique,

M. Lelluert, avenue Marceau, Paris.
M. Laluert, avenue Marceau, Paris.
M. Larec, aumônier, Bourges.
M. Leblanc, vicaire à Pithiviers (Loire).
(A suivre.)

Nous voilà toujours plus à nos XIII : Nous avions notre N° XIII Puis est venu notre Léon XIII Nous avons maintenant notre septembre XIII.

Le Pays de Porrentruy, publie l'entrefilet suivant que nous reproduisons sous toutes

réserves réserves:

« On nous écrit qu'à Berne on a été vivement affecté des fêtes de Fribourg en l'honneur de l'Eucharistie. On est allé jusqu'à
se demander, dans les hauts cercles protestans, si l'on ne pourrait charger la Confédération de prendre à l'avenir des mesures
de répression à cet égard.

Un haut personnage politique notamment
parlait de la démonstration de dimanche en
termes presque menacants pour la liberté

parian de la demonstration de dimanche en termes presque menaçants pour la liberté des catholiques.

Heureusement que le droit de réunion et l'autonomie des cantons sont encore au-dessus des rancunes et des préjugés con-fessionnels. »

Mercredi entre 9 heures et midi, l'on Mercredi entre 9 heures et midi, l'on apercevait un grand incendie sur le flac du Cousimbert, à la hauteur et un peu au nord du Creux des Pierres. Il est probable qu'un chalet aura été consumé.

L'incendie de Magnedens, dont nous avons parlé hier, a dévoré deux grandes maisons d'habitation contiguës, appartenant à la veuve Chenaux et au boursier communal Chappuis. Le feu s'est propagé avec une telle rapidité dans ces bâtiments en bois, déjà anciens et couverts en bardeaux, que l'on a eu à peine le temps de faire sortir les enfants qui se sont sauvés en chemise.

Le bétail serait entièrement resté dans les flammes s'il n'avait été sur les champs. L'incendie a consumé, en outre, deux granges et dépendances, dont une habitée, et le four communal. Le feu a pris plusieurs fois à d'autres bâtiments; mais on a pu l'éteindre, grâce aux secours qui sont arrivés de tous côtés, et à l'abondance de l'eau L'incendie de Magnedens, dont nous avons

qui remplissait l'étang communal récem-ment établi.

Les deux familles incendiées ont l'une dix enfants et l'autre neuf. Elles ont perdu tout leur mobilier, et les bâtiments incen-diés étaient taxés pour une valeur bien in-férieure à leur valeur réelle.

La cause du sinistre n'est pas connue.

Le 14° tirage des lots de la ville de Fribourg, a eu lieu le 15 septembre. Les primes étaient ainsi réparties: 14 de 1000 fr., 8 de 300 fr., 10 de 100 fr., 20 de 50 fr. et 88 de 13 fr.

8 de 300 fr., 10 de 100 fr., 20 de 30 fr. et 648 de 13 fr. Les 14 primes de 1000 fr. ont été gagnées par les séries suivantes : 109, N° 4; 349, 2; 349, 18; 349, 19; 1729, 14; 4419, 1; 4419, 6; 4419, 12; 5438, 1; 5438, 2; 6453, 20; 8873, 1; 10,527, 13; 19,527, 23.

FAITS DIVERS

LA RÉCLAME. — A propos des prochaînes élections françaises, un journal parisien ra-conte le trait suivant : Pendant l'élection présidentielle de 4860, un

médecin de New-York, désireux d'activer la consommation d'un stock de pilules suspectes, fit répandre dans la ville une affiche qui di-sait :

sait:

« Votants! Il est nécessaire que vous déposiez vos bulletins pour les bons candidats. Pour ce faire, la tête doit être claire. Si vous voulez avoir le jugement sain, tenez-vous le ventre libre, disait Voltaire.

« Vous obtiendrez ce résultat par l'emploi libéral des pilules universelles de Brandreth!

reth?
• Que chaque votant prenne au moins une
dose de quatre pilules avant mardi prochain,
et son vote sera d'accord avec la justice. »

Application une fois de plus de la fable : le Savetier et le Financier. Un nommé C..., demeurant rue Truffaut, recevait d'un notaire, il y a un mois, l'avis qu'il venait d'hériter d'une somme de cinquante mille francs.

Son argent touché, ce brave homme ne dormit plus. Partout il voyait des voleurs. Ne l'ayant pas vu depuis plusieurs jours, le concierge de la maison avertit M. Gilles, commissaire de police. Ce magistrat se rendit chez M. G..., et après avoir fait ouvrir la porte par un serrurier, il trouva le malheureux pendu.

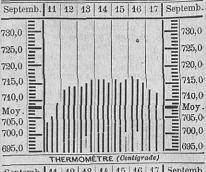
Etat civil de la ville de Fribourg

DÉCÈS

Rossier, Etienne, agriculteur, d'Avry-sur-Matran, âgé de 59 ans. — Hayoz, enfant du sexe masculin, fils de Pierre-Léon, de Fribourg, mort-né. — Birbaum, Joseph-Dominique, de Guin, âgé de 13 jours. — Brülhart, Edouard, d'Ueberstorf, âgé de 19 jours. — Tercier, Faustine-Louise, de Vuadens, âgée de 10 mois. — Moosbrugger, Joseph-Jules-Louis, directeur de la Banque cantonale, de Fribourg, âgé de 44 ans. — Roullier, Marie, domestique, de Sommentier, âgée de 70 ans. — Zurkinden, Pierre-Othmar, de Fribourg et Guin, âgé de 45 jours. — Gendre, née Crausaz, Marie, ménagére, de Fribourg et Belfaux, âgée de 35 ans. — Gobet, Elisabeth, de Fribourg, Tavel et Guin âgée de 1 ½ ans. — Nicollier, Pierre-Louis, charretier, d'Oleyres (Vaud), âgé de 58 ans. — Cuennet, enfants du sexe masculin (jumeaux), fils de Placide-Julien, de Nierlet-les-Bois, âgés de 2 heures.

M. Soussens. Rédacteur.

OBSERVATOIRE MÉTÉOROLOGIQUE DE FRIBOURG BAROMÉTRE Les observations sont recueillies chaque jour à 7 h. du matin et 1 et 7 h. du soir.



Septemb. 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | Septemb. 9 8 7 9 13 13 15 19 10 10 11 15 9 8 7 9 13 13 15 19 7 h. matin 1 h. soir 7 h. soir

Pour tout ce qui concerne les Annonces, s'adresser exclusivement à l'Agence suisse de Publicité ORELL, FUSSLI & C., 69, rue des Epouses, FRIBOURG

J. BELLENOT

Informe l'honorable public qu'il vient d'ouvrier son étude d'avocat à Fribourg, Rue des Epouses, Nº 140.

Agriculteurs Avis aux

~~~**\**\()(**\** 

Engrais chimiques de la fabrique de Fribourg de 12 fr. 25 à 23 fr. 50 les 100 kg poudre d'os première qualité, à 18 fr. 15 les 100 kg. Tourteaux de sésame, farine de lin, etc (0.599/424) Chez J. Chavaillaz, à Romont.

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger

# CORS AUX PIEDS

cals, durillons, verrues est selon de nombreuses attestations

# F l'Acetine

du pharmacien **Wankmiller**, à **Weil-heim**. (O 474) (H 8129)

Prix la boîte: 1 franc 50.

Dépôts: pharmacies à Bulle: A. Rieter, P. Jordan; à Estavayer: L. Porcelet; à Châtel-St-Denis: H. Wetzsteln; à Ro-mont: Gust. Comte. (0 352)

# RAISINS DE SION

en caisse de 5 kg. à 4 fr. 50 franco en rem-boursement chez (O. L. 24 S.) (O. 551) Franz de SÉPIBUS, Sion

#### Plus de punaises, ni cafards.

Remède infaillible et succès complet au moyen de la poudre Hahn de Genève. (0<sup>349</sup>)
Dépôt à Fribourg: Pharmacie Pittet.
Exiger la signature C. HAHN, sur la bande.

# LE DOCTEUR BLANC

Ancien médecin-assistant à l'hôpital Rothschild, vient de s'établir provisoirement au Château de Corbières comme médecin-chirurgien-acc. Il traitera en outre spécialement les maladies des yeux.

des yeux. Consultations dans la matinée. — Des cham-bres sont à la disposition des malades qui dési-reraient des soins particuliers. (O. 606/427)

# VACHERS (H.2292L.)

On demande pour la Belgique dans une même exploitation cinq vachers pouvant traire et soigner chacun 12 à 13 vaches. Prendre connaissance des conditions et se faire inscrire d'ici à fin courant à l'Agence agricole, Paul MARTIN, Valentin, 2, Lausanne. Inutile de se présenter sans de très bonnes recommandations. (O. 607)

#### REGISTRES DE LAITERIE à 2 fr. 80 et 3 fr. 30

En vente à l'Imprimerie catholique:

Ateliers de marbrerie et sculpture

MONUMENTS FUNÉRAIRES CHEMINÉES ET DESSUS DE LAVABOS

Travail soigné et prix modérés.

SUESS & TARCHINI,

Avenue du Temple, 43, Fribourg.

(H 266 F) (O 283)

#### INSTITUT CATHOLIQUE DE ST-JOSEPH à Lucerne

Ecole linguistique et commerciale sous la protection de l'Episcopat suisse Réorganisation complète du Pensionnat et des cours. Directeur ecclésiastique. Surveillance et examens par une Commission spéciale. Réouverture le 1er octobre. Pour ultérieurs renseignements, s'adresser à la ultérieurs renseignements, s'adresser (0.532)Direction

# MANUEL

Congrégation des Saints-Anges Etablie au Collège Saint-Michel CHOIX DE PRIÈRES

# PIEUSES CONSIDÉRATIONS

par l'abbé **Repond**, professeur.

Petit volume in 16 de 324 pages, approuvé par S. G. Monseigneur l'Evêque de Lausanne et de Genève. Pouvant servir de livre de prières pour les enfants et les jeunes gens.

Renfarmant: Prières du matie et de seine

res pour les enfants et les jeunes gens.

Renfermant: Prières du matin et du soir.—
Prières pendant la messe.— Prières pour sanctifier les études.— Vépres.— Prières pour la confession et la communion.—
Prières da Sainte-Trinité.— A la Sainte-Vierge.— Auw Saints-Anges.— Auw saints patrons de la jeunesse.— A tous les saints.— Prières diverses.— Prières jacultatoires — Chemin de la Croiw.— Visites au Saint-Sacrement.— Neuvaine à saint François-Xavier.— Dévotion des siw dimanches.— Mémorial de la retraite.
Suivent 30 pages d'extraits des Confessions et des lettres du Bienheureuw Pierre Canisius, lectures et méditations extrémement utiles aux jeunes gens.

L'exemplaire broché, 2 fr.— L'exemplaire

L'exemplaire broché, 2 fr. — L'exemplaire relié sur toile, tranche rouge, 2 fr. 60. — Sur une douzaine, le treizième exemplaire gratis.

En vente à l'Imprimerie catholique, à Fribourg; chez MM. Ackerman et Baudère, à Bulle; M<sup>mes</sup> Dewarrat, à Châtel-St-Denis; M. Holz, libraire, à Estavayer, et M. Stajessi, à Romont.

# HISTOIRE ILLUSTRÉE

par J. Marty; traduite par M. le chanoine Schneuwly. Prix: 1 fr. 50

# PRODUITS ALIMENTAIRES DE LEGUMES SECS

04040404040404040404040404

avec valeur nutritive indiquée et garantie

sans autre addition que de l'eau et du sel.

CUISSON 10 à 15 MINUTES

Fabriques sous les auspices de la Société Suisse d'Utilité Publique

Maigre à 80 Cts.



en paquets de 1/1 Kilo (2 livres).

Marque: Goût:

A accentué
B suivant emploi
C crême d'orge
AA pois chiches
BB lentilles
CC haricots
AAA consommé
BBB très-accentué
CCC crème d'avoine

Sans marque en paquets de 1/2 kilo (1 livre):

Légumineuse maigre à 35 Cts. Légumineuse grasse \* à 45 Cts.

Légumineuse grasse " à 45 Cts.

» préparées avec des légumes sees gras, sans addition artificielle d'autre graisse.

" leutines pates maigres de légumineuse pâtes grasses \* " "

Kemptthal pour soupes et purées

Zurich. 1/2 Kilo (1 livre).

Fleur de farine Haricots digestive . . . digestive . . . à 40 Cts.

" . . . à 45 "

" . . . à 50 "

" . . . à 50 " Pois Lentilles Nutritive

# Pâtes Maggi

près Winterthur. de haricots (nouilles, macaroni) " pois " lentilles

# Indication de la valeur nutritive de quelques produits:

| MARQUES | A | AA | BBB | albumine | 23,21 | 26,43 | 27,41% | 27,41% | albumine | 20,82% | amatières grasses | 1,76 | 6,04 | 14,23 | albumine | 20,82% | autr. subst. nutr. 59,27 | 53,87 | 43,85 | sels nutritifs | 2,59 | 3,80 | 3,41 | sels nutritifs | 3,10 | autres subst. nutritives | 25,70% | autres grasses | 1,09 | autres grasses | 2,09 | autres grasses | 2,00 | Pour farines de haricots, de pois et de lentilles pour PAIN, prière de s'adresser directement à Maggi & Cie & Kempthal. 5,19 , 0,48 , 1,17 

EN VENTE à: Fribourg:

Ch. Bessner-Schirmer; J. Betschen; Mme veuve Bettin-Peille J. Betschen;
Mme veuve Bettin-Peillex;
Jos. Christinaz;
Xavier Delaquis, négociant;
Salomon Schwob, rue de Lausanne. F. A. Vicarino et Cie;

Romont:

M<sup>me</sup> veuve Riche; R. Widmer-Mettler.

E a:

Bulle:
François Bosson, négociant;
Placide Remy, épicier.

Estavayer: Mme Mouret-Chassot.

Morat: Société de consommation;

F. Keehn; A. Scheidegger-Nicolet.

La-Roche: J. Scherly. [M.1213Z.]

Sugler:

Babette Couchoux.

# L'épidémie des cabarets.

D**+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0**+0

PAR M. THIERRIN, RÉVÈREND CURÉ DE PROMASENS En vente à l'Imprimerie catholique à Fribourg. Prix : 60 cent